

CHAMPIGNONS EXOTIQUES;

Par M. J.-H. LÉVEILLÉ, D.-M.

(Suite : voy. tom. II, p. 467.)

NIDULARIEI.

CRUCIBULUM.

211. *Crucibulum vulgare*, Tul. — Hab. Surinam ad ramos deciduos (herb. Miquel).

Cyathus n. 2. (Korthals herb. Lugd. Batav.) Sumatra.

CYATHUS.

212. *Cyathus Poeppigii*, Tul. — Hab. Surinam ad truncos.

Cyathus Leveillanus, Miq. mssc. in herb.

213. *Cyathus byssoideus*, Jughn. — Hab. Sumatra ad truncos.

Cyathus squamulosus, Korthals mssc. (herb. Lugd. Batav.).

SPHÆROBOLUS.

214. *Sphærobolus stellatus*, Tode. — Hab. ad radices Orchidearum mexicanarum.

Ce petit Champignon se rencontre également aujourd'hui dans presque toutes les serres où l'on cultive les Orchidées. Mon ami Decaisne, qui vient d'en faire une étude particulière, a constaté que le globule qu'il lance est un sporange enveloppé par une membrane de laquelle naissent un grand nombre de filaments dilatés à leur extrémité, et qui supportent de six à huit spores simples, elliptiques et transparentes. Ces caractères, parfaitement établis, ne laissent maintenant plus de doutes sur la place que doit occuper dans la classification mycologique le genre *Sphærobolus*; il est évident qu'il vient immédiatement après les Nidulariées, dont il doit former une petite section en raison du mode de dispersion des sporanges, et non une famille particulière,

CLASSIS II. THECASPORI.

PEZIZOIDEI.

215. *Peziza* (Aleuria) *javanica*, Nees. Cupula carnosà hemisphærica lutea margine tomentosa, pediculo longissimo glabro cylindrico æquali. — Hab. Java ad palmas.

Peziza javanica Nees. Mss. (herb. Blume).

Cupule charnue, cependant assez ferme, hémisphérique, large de 12 à 15 millimètres, hyménium composé de thèques allongées, cylindriques, qui renferment huit spores elliptiques, simples et transparentes, disposées sur une seule ligne; le pédicule est grêle, cylindrique, d'un égal volume, et long de plus de 2 décimètres.

216. *Peziza* (Aleuria) *leptopus*, Pers. Cupula carnosò-coriacea hemisphærica glabra, pediculo longo sursum incrassato concolori. — Hab. Hispaniola ad truncos.

Peziza (Aleuria) *leptopus*, Pers. (herb. Lugd. Batav.).

Cette *Pezize* a beaucoup de rapports avec la précédente par la forme, la consistance et la couleur; mais elle en diffère par la nudité de sa marge et par une dimension plus grande. La cupule a 3 centimètres de large, et le pédicule 4 de longueur. Sa consistance est plutôt coriace que charnue; l'hyménium est formé de thèques cylindriques qui contiennent huit spores simples, elliptiques, transparentes, disposées sur une seule ligne.

217. *Peziza* (Lachnea) *amaena*, nov. sp. Vitellina, cupula subinfundibuliformis subtus venosa stipiteque elongato cylindrico æquali pruinosis, margine ciliato. — Hab. Guiana ad truncos.

Cette espèce a la forme, la couleur et la consistance du *Peziza trichotoma*, Mntg.; mais elle en diffère manifestement par les poils de la cupule et du pédicule, qui sont remplacés par une poussière blanchâtre qui recouvre ces parties. Les organes de la fructification consistent en spores elliptiques ou transparentes, très grosses, un peu aiguës aux deux extrémités, et qui sont placées sur une seule ligne dans de longues thèques cylindriques entremêlées de paraphyses.

218. *Peziza* (Lachnea) *stercorea*, Pers. — Hab. Chili, in fimo vaccino (heb. Mus. Par.).

219. *Peziza* (Encœlia) *heteromera*, Mntg. — Hab. Hispaniola ad ligna.

Peziza scabra, Pers. (herb. Lugd. Batav.).

220. *Peziza* (Tapesia) *anomala*, Pers. — Hab. Sumatra ad ligna Sapotæ... Korthals (herb. Lugd. Batav.).

ASCOBOLUS.

221. *Ascobolus furfuraceus*, Pers. — Hab. Chili in stercore vaccino (herb. Mus. Par.).

TYMPANIS.

222. *Tympanis saligna*, Tode. — Hab. Chili ad ramos (herb. Mus. Par.).

SPHÆRIACEI.

SPHÆRIA.

223. *Sphæria* (cordyceps) *Poitei*, nov. sp. Suberosa clavæformis simplex obtusa nigro-violacea cum stipite brevi crasso nudo confluenta, ostiolis prominulis nitidis. — Hab. Hispaniola ad truncos. Poiteau (herb. Mus. Par.).

Cette espèce est, sans contredit, la plus grosse que l'on connaisse; elle a de 6 à 8 centimètres de haut et 4 de diamètre; le pédicule est épais, nu, court, droit ou courbé, et se continue avec la clavule, dont la surface semble recouverte d'une laque opaque d'un noir tirant sur le violet, et légèrement rugueuse par la saillie que font les ostioles, qui sont petits et d'un noir brillant. Les réceptacles placés à la périphérie reposent sur un stroma noir qui passe graduellement au blanc à mesure que l'on approche du centre; les thèques sont linéaires, mêlées avec des paraphyses, et renferment huit spores ovales, allongées, un peu aiguës aux extrémités et opaques.

224. *Sphæria* (cordyceps) *platypoda*, nov. sp. Gregaria, clavula simplex ovata crassa undulata obtusa crustaceo-alba, peritheciis

globosis prominulis , ostiolis papillatis , stipite brevi nigro lævi basi scutato-dilatato. — Hab. Pic de Tolima , Cuchilla de la divisadera. Just. Goudot (herb. Mus. Par.).

Cette Sphérie , haute de 2 ou 3 centimètres , est épaisse dure , la clavule ovale , ondulée , est recouverte d'une couche crustacée blanche , qui laisse voir en partie sa couleur noire ; les réceptacles sont arrondis , un peu saillants , situés à la périphérie d'un stroma blanc , subéreux ; les ostioles sont noirs et papilliformes , et le pédicule très court , nu , noir et dilaté à sa base en forme d'écusson. Les spores elliptiques , aiguës aux deux extrémités , opaques , sans cloisons , sont placées sur une seule ligne dans des thèques cylindriques , mélangées de paraphyses.

225. *Sphæria* (cordyceps) *Lingua* , nov. sp. Suberosa simplex compressa linguæformis atra cum stipite brevissimo nudo confluenta , peritheciis hemisphæricis prominulis pertusis. — Hab. Java , ad truncos.

Sphæria n° 17. Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

La forme de langue que présente cette espèce la rend très facile à reconnaître ; elle est haute de 4 à 7 centimètres , large de 12 à 15 millimètres , et seulement épaisse de 2 ou 3 ; elle est noire à l'extérieur , blanche en dedans ; les réceptacles , que je n'ai rencontrés que sur un seul individu , sont superficiels , hémisphériques et percés d'un trou à leur centre ; les autres organes de la fructification n'étaient pas encore développés.

225 bis. *Sphæria* (cordyceps) *tabacina* , Lév. — *Hypoxylum tabacinum* , Kickx Bull. acad. Brux. tom. 8. pl. 11. 1841. — Hab. Java , ad truncos.

Sphæria gigantea , Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

226. *Sphæria* (cordyceps) *gigantea* , Zipp. Mss. Suberosa simplex clavæformis compressa vel subcylindrica obtusa rugoso-undulata crustaceo-laccata lurida cum stipite brevi nudo confluenta , peritheciis immersis , ostiolis prominulis distantibus punctiformibus atris nitidis. -- Hab. Java , ad truncos.

Sphæria gigantea , Zippelius (herb. Ludg. Batav.) cum præcedente mixta.

Zippelius , en réunissant cette Sphérie à la précédente , n'avait cor-

sulté que la couleur, et sous ce rapport, les deux espèces se ressemblent, mais elles diffèrent véritablement par leur forme. Quoique l'espèce décrite par M. le professeur Kickx provienne du Mexique, elle est identique sous tous les rapports avec celle de Java. La première est cylindrique; la seconde est comprimée, en forme de langue et supportée par un court pédicule; l'une et l'autre deviennent creuses avec l'âge. Le *Sphaeria gigantea* n'est pas l'espèce la plus volumineuse, car ses plus grands échantillons ne dépassent pas 8 ou 9 centimètres; elle offre la forme d'une massue obtuse, subéreuse; sa surface est rugueuse, ondulée, crustacée, de couleur fauve; les réceptacles, arrondis, sont placés dans un stroma noir et charbonneux, reposant sur une substance blanche, subéreuse, qui disparaît en grande partie dans un âge peu avancé. Ces réceptacles renferment un nucléus composé de paraphyses et de thèques, avec huit spores ovales, simples et opaques, disposées sur une seule ligne et s'ouvrant à la surface par des ostioles punctiformes, noirs, brillants et peu saillants.

227. *Sphaeria* (cordyceps) *Gomphus*, Fr. — Hab. Java ad truncos.

Sphaeria n° 21, Korthals (herb. Lugd. Batav.).

228. *Sphaeria* (cordyceps) *fistulosa*, nov. sp. Suberosa simplex clavæformis crustaceo-laccata nigra opaca cava cum stipite brevi nudo confluenta, peritheciis globosis, ostiolis prominulis confertis atro-nitidis. — Hab. Java, ad truncos.

Sphaeria n° 28 (herb. Lugd. Batav.).

Haute de 4 à 9 centimètres, cylindrique, épaisse de 5 à 7 millimètres, noire, crustacée, recouverte de points noirs et brillants, formés par les ostioles des réceptacles, qui sont globuleux et nichés dans un stroma noir, charbonneux; leur nucléus est composé de paraphyses et de thèques ovales, allongées, placées sur une seule ligne avec une sporidie globuleuse au milieu. La substance intérieure blanche disparaît plus tard.

229. *Sphaeria* (cordyceps) *gracillima*, Fr. — Hab. Java, ad ramos. Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

230. *Sphaeria* (cordyceps) *scruposa*, Fr. — Hab. Java, ad truncos. *Sphaeria* n° 23. Korthals (herb. Lugd. Batav.).

231. *Sphaeria* (cordyceps) *multiplex*, Kze. — Hab. in America sept., ad truncos.

232. *Sphæria* (cordyceps) *microceras*, Mntg. — Hab. Java, ad truncos.

Sphæria (Hypoxylon) *incana*, Pers. (herb. Lugd. Batav.).

233. *Sphæria* (cordyceps) *Thyrsus*, Berk. — Java, ad truncos. Zippelius.

Sphæria microceras, Mntg. Léveillé Mss. (herb. Lugd. Batav.).

Les échantillons de l'herbier de Leyde ne diffèrent de ceux de M. Berkeley que parce qu'ils sont stériles et un peu moins élevés.

234. *Sphæria* (cordyceps) *anisopleuron*, Mntg. — Hab. Java, ad truncos.

Sphæria conferta et *Sphæria* n° 23, Korthals (herb. Lugd. Batav.).

235. *Sphæria* (cordyceps) *echinata*, nov. sp. Cæspitoso-fasciculata, clavulis ovatis obtusis nigris subsessilibus, peritheciis immersis, ostiolis exsertis conicis. — Hab. Java, ad cortices. *Sphæria* n° 23. Korthals (herb. Lugd. Bat.).

Cette Sphérie a de l'analogie par sa forme et son mode de végétation avec le *Sphæria anisopleuron*, Mntg.; mais elle en diffère parce que les ostioles sont coniques et très saillants. Elle se développe par groupes qui paraissent fasciculés; les clavules ont de 4 à 7 millimètres de longueur et de 2 à 4 d'épaisseur; elles sont obtuses, noires, couvertes d'ostioles saillants, coniques, et supportées par un pédicule très court; les réceptacles, ovales, sont nichés dans un stroma grisâtre; leur nucléus est noir, formé de paraphyses et de thèques qui renferment huit spores ovales, allongées, opaques, simples et placées sur une seule ligne.

236. *Sphæria* (cordyceps) *diceras*, Pers. Mss. Nigra, stipite elongato compresso nudo sursum bifido, clavulis divaricatis clavatis obtusis rugoso-undulatis, peritheciis globosis immersis, ostiolis minimis sparsis prominulis. — Hab. in Hispaniola, ad truncos. Poiteau.

Sphæria diceras Pers. (herb. Lugd. Batav. et herb. Mus. Par.)

Le pédicule, qui atteint 3 ou 4 centimètres, est souvent comprimé, divisé à sa partie supérieure en deux clavules divergentes en forme de massue, obtuses, rugueuses et ondulées à leur surface, sur laquelle on voit des ostioles épars, punctiformes et saillants. Les spores sont opaques en forme de nacelle, aiguës aux deux extrémités, sans cloisons et renfermées dans des thèques linéaires entourées de paraphyses.

237. *Sphæria* (cordyceps) *tenuissima*, Zipp. Mss. Nigra, stipite gracili elongato scruposo-velutino deorsum attenuato sursum bifido, claviculis torulosis elongatis mucronatis, peritheciis globosis semi-immersis, ostiolis obsoletis. — Hab. Java, ad truncos.

Sphæria tenuissima, var. *mucronata*, Zipp. (herb. Lugd. Batav.)
— Hab. Chili aust. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

Cette Sphérie ressemble au premier coup d'œil au *Sphæria multiplex*; mais elle en diffère par la forme des pédicules, qui sont longs de 3 centimètres, atténués à leur extrémité inférieure et recouverts d'un tissu byssôide noir, qui disparaît dans un âge avancé; ils sont comprimés, se divisent en deux à leur extrémité supérieure, et supportent chacun une clavule allongée, toruleuse, stérile au sommet; les réceptacles, globuleux, font une saillie bien marquée en dehors; les ostioles sont punctiformes, à peine visibles.

238. *Sphæria* (cordyceps) *polycladia*, Pers. Mss. Carnoso-suberosa ramosa subdichotoma, clavulis elongatis crustaceo-laccatis rugosis cylindricis apice compressis dilatatis albis, peritheciis globosis immersis, ostiolis punctiformibus atris nitidis prominulis, stipite scruposo fuligineo. — Hab. in Hispaniola. (Poi-teau.)

Sphæria (Xylaria) *polycladia*, Pers. (herb. Lugd. Batav. et herb. Mus. Par.).

Cette Sphérie est haute de 12 à 15 centimètres; le pédicule, à lui seul, long de 6 à 7, est rugueux, inégal, fuligineux, se divisant en deux branches qui supportent chacune une clavule allongée, cylindrique, rugueuse, comme couverte d'une laque d'un blanc sale, parsemée de points noirs saillants et brillants qui sont les ostioles des réceptacles cachés dans le stroma; à leur partie supérieure, ces clavules se divisent de nouveau en deux et se terminent en s'élargissant et en s'aplatissant. Les thèques sont

très rapprochées et paraissent placées parallèlement dans un tissu cellulaire ; elles renferment 8 spores naviculaires opaques et continues ; les paraphyses paraissent ne pas exister.

239. *Sphaeria* (cordyceps) *ianthino-velutina*, Mntg. — Hab. Java, ad truncos. (herb. Lugd. Batav.).

La plante que je cite appartient bien à l'espèce décrite par M. Montagne, mais elle est beaucoup plus développée ; le pédicule, qui, dans l'espèce de la Guyane, atteint de 2 à 5 centimètres, en a jusqu'à 10 dans celle de Java, et les rameaux se partagent en deux ou trois dichotomies, quelquefois fertiles jusqu'à l'extrémité.

240. *Sphaeria* (cordyceps) *dichotoma*, nov. sp. *Gregaria filiformis* teres nuda nigra *dichotoma* axillis compressis, ramulis ultimis subulatis albis. — Hab. Java, ad truncos. Korthals.

Sphaeria scoparia, Lév. Mss. (herb. Lugd. Batav.)

Cette espèce est très voisine du *Sphaeria scopiformis* Kunze, que j'ai vue dans l'herbier impérial de Vienne ; l'une et l'autre sont stériles et ne diffèrent que par la couleur des derniers rameaux, qui conservent leur couleur dans l'une, et sont blancs dans l'autre. Notre *Sphaeria* a près d'un décimètre de haut ; elle est grêle, filiforme, d'une consistance ferme, cornée, et se divise régulièrement de deux en deux ; à chaque division, on remarque une petite dilatation avec aplatissement ; les derniers rameaux sont allongés, subulés et blancs à leur extrémité. Les petits tubercules que l'on observe çà et là sont stériles.

241. *Sphaeria* (cordyceps) *multifida*, Kze. — Hab. Java, ad truncos.

Sphaeria palmata, Junghuhn (herb. Lugd. Batav.).

242. *Sphaeria* (pulvinata) *compuncta*, Jung. — Hab. Java ad truncos.

Sphaeria Zippelii (herb. Lugd. Batav.).

243. *Sphaeria* (pulvinata?) *enteromorpha*, nov. sp. carnososuberosa pulvinata lobato-convoluta lateritia, peritheciis....., stromate albo. — Hab. Java, ad truncos (herb. Lugd. Batav.)

Cette Sphérie est très remarquable par son volume et sa forme, qui

rappelle les circonvolutions intestinales ; elle est d'une consistance ferme, ondulée, lobée et d'une belle couleur de brique à sa surface ; son stroma est blanc. Malheureusement, les réceptacles n'étaient pas encore développés, ce qui m'a empêché d'en compléter la description.

244. *Sphæria* (pulvinata) *annulata*, Fr. — Hab. Java, ad truncos.

245. *Sphæria* (pulvinata) *rubricosa*, Fr. — Hab. Chili ad cortices. Cl. Gay (herb. Mus. Par.).

246. *Sphæria* (pulvinata) *Javanica*, Zipp. Mss. Convexa suborbicularis verrucis prismaticis aspera fusca, peritheciis subglobo-bosis stromate albo immersis, ostiolis obsoletis. — Hab. Java ad truncos.

Sphæria. Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

Quand on compare cette Sphérie à la précédente, on trouve qu'elles se ressemblent parfaitement par la couleur et le volume ; mais là seulement se borne la ressemblance, car le *Sphæria rubricosa* naît dans l'épaisseur de l'écorce qu'elle rompt pour se montrer, et ses spores elliptiques renferment deux spores séparées par une cloison médiane, tandis que le *Sphæria javanica* naît sur les écorces, se fixe seulement par le centre, et présente des spores elliptiques et continues.

247. *Sphæria* (pulvinata) *undosa*, nov. sp. Convexa, pulvinata undulata nigra nitida, peritheciis oblongis stromate fibroso-celluloso immersis, ostiolis obsoletis. — Hab. Java ad truncos. Zippelius.

Cette espèce croît sur les écorces ; elle est large de 5 à 6 millimètres, épaisse de 2 ou 3 et fixée par le centre de sa partie inférieure ; sa surface est convexe, noire, ondulée ; les réceptacles sont superficiels, oblongs, renfermant un nucléus composé de paraphyses et de thèques linéaires, avec huit spores elliptiques, simples et opaques. La forme du stroma donne à cette espèce un caractère particulier ; il est fibreux et s'étend en rayonnant du point d'attache de la Sphérie à la circonférence.

CONCENTRICÆ. Nov. trib.

Stroma substipitatum, determinatum, pulvinatum, immarginatum e cellulis parallelis radiantibus superimpositis zonas con-

centricas efformantibus contextum; perithecia collo destituta, oblonga peripherica vel immersa concentrica zonatim ordinata; thecæ lineares cum paraphysibus immixtæ sporas octo oblongas non septatas foventes. — Libere evolutæ, lignicolæ vel corticolæ, superficiales.

248. *Sphaeria concentrica* Bolt. — Hab. Java ad truncos (herb. Lugd. Batav.).

Je place ici cette Sphérie, parce qu'elle diffère de toutes celles des autres tribus par sa structure; et quoiqu'elle ne présente pas de réceptacles à l'intérieur, on ne peut s'empêcher de lui reconnaître la plus grande analogie avec les espèces de cette nouvelle tribu.

249. *Sphaeria* (concentrica) *vernica*, Schwein. Syn. fung. Amer. bor. in Journ. of the Acad. of nat. sc. of Philadelphie, vol. IV, p. 190. — Hab. in Amer. bor. ad truncos (Schweiniz) Hungaria (herb. Cordier).

250. *Sphaeria* (concentrica) *cingulata*, nov. sp. Obovata erecta substipitata crustaceo-laccata e fusco nigra nitida, cingulis periphericis notata, peritheciis interioribus demum albis stromate nigro immersis, ostiolis obsoletis. — Hab. Noveboracum ad truncos Ménand.

Cette Sphérie a 1 ou 2 décimètres de hauteur et 1 d'épaisseur; elle est allongée, obtuse, atténuée à sa partie inférieure; sa surface, d'abord d'un roux très intense, devient noire et paraît recouverte d'un vernis; mais elle est surtout caractérisée par six ou huit lignes saillantes extérieurement, qui forment autant de cercles correspondant aux différentes couches de réceptacles.

251. *Sphaeria* (concentrica) *loculata*, nov. sp. Globosa substipitata atra opaca, peritheciis obovatis stromate nigro immersis, ostiolis prominulis nitidis subhemisphæricis. — Hab. in America, ad truncos.

Cette espèce est presque globuleuse, du volume d'une grosse noisette, et supportée par un pédicule très court, tuberculeux; sa surface est d'un noir opaque et recouverte d'aspérités qui sont produites par les ostioles,

proéminents, presque hémisphériques et brillants; les réceptacles de la périphérie sont ovoïdes, allongés, tandis que ceux de l'intérieur se rapprochent de la forme ronde, ils sont placés dans un stroma noir; les organes de la fructification ne présentent pas de différence avec ceux de la tribu.

252. *Sphaeria* (glebosa) *deusta*, Hoffm. — Hab. Java, ad truncos, *Sphaeria* n° 1001. Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

Sphaeria (glebosa) *tubulina*, Alb. Schwein. — Hab. Java, ad truncos. Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

253. *Sphaeria* (glebosa) *zonata*, nov. sp. Effusa undulata, zonata e fusco nigricans, peritheciis oblongis stromate nigro carbonaceo immersis, ostiolis minimis punctiformibus nigris. — Hab. Java, ad palmas. Zippelius. (herb. Lugd. Batav.).

Cette espèce est voisine du *Sphaeria deusta*, mais elle s'en distingue facilement parce qu'elle est d'une couleur rousse et que sa surface est marquée de zones concentriques, caractère qui n'a encore été indiqué dans aucune espèce. Les réceptacles sont elliptiques, plongés dans un stroma noir, charbonneux développé entre les fibres des palmiers. Leur nucléus est composé de paraphyses et de thèques filiformes qui renferment huit spores ovales, allongées, sans cloisons et disposées sur une seule ligne.

254. *Sphaeria* (caespitosa) *confinis*, nov. sp. Peritheciis ovatis confinibus rugosis nigris erumpentibus stromate proprio suffultis, ostiolis laevibus papillatis. — Hab. Java, ad cortices.

Sphaeria. Kortals (herb. Lugd. Batav.).

Comme le *Sphaeria Laburni* et *rugosa* de Greville, celle-ci est noire et couverte de rugosités; mais ses réceptacles sont ovales, rapprochés les uns des autres et non entassés; leur ostiole est légèrement conique, lisse et papilliforme; elle se développe sous l'épiderme des écorces qu'elle rompt, et forme de petits groupes composés de 12 à 15 individus supportés par un stroma propre.

255. *Sphaeria* (caespitosa) *Lycopodii*, nov. sp. Peritheciis fasciculatis ovatis, glabris e purpureo-nigricantibus stromate proprio

nigro insidentibus, ostiolis conicis. — Hab. in insula Mascaren ad folia *Lycopodii* (herb. Mus. Par.)

Cette Sphérie se développe sur la nervure des feuilles de certaines Fougères et Lycopodiacées, et forme des tubercules dont la grosseur varie du volume d'une tête d'épingle jusqu'à celui d'une graine de chanvre; ils sont fasciculés, ovales et supportés par un stroma noir et non tuberculeux; leur surface est glabre, d'un rouge foncé, puis ils deviennent noirs; leur ostiole est allongé, conique, et le nucléus composé de thèques linéaires qui renferment huit spores elliptiques avec une cloison médiane.

256. *Sphæria* (cæspitosa) *sorosia*, nov. sp. Erumpens, peritheciis periphericis globosis nigris, intus albis stromate proprio nigro carbonaceo suffultis, ostiolis pertusis punctiformibus. — Hab. ad caules *Ricini*.... Gaudichaud (herb. Mus. Par.).

Le stroma naît sous l'épiderme des tiges qu'il rompt; il est convexe, friable et noir; sa surface se couvre de réceptacles globuleux, glabres et noirs, munis d'un petit ostiole punctiforme; leur nucléus est blanc, composé de paraphyses et de thèques qui contiennent huit spores elliptiques, allongées, sans cloisons et transparentes.

257. *Sphæria* (cæspitosa) *sinopica*, Fr. — Hab. Java, ad cortices. (herb. Lugd. Batav.).

258. *Sphæria* (cæspitosa) *cinnabarina*, Fr. Tode. — Hab. Java, ad truncos. Zippelius, Blume (herb. Lugd. Batav.).

259. *Sphæria* (cæspitosa) *coccinea*, Pers. — Hab. Java, ad cortices arborum.

Sphæria, species nova, Zippelius (herb. Lugd. Batav.). Im-matura.

260. *Sphæria* (confluens) *elongata*, Fr. — Hab. ad ramos *Robiniae Pseudoacaciæ*: an exotica?.

Sphæria n° 103 (herb. Lugd. Batav.).

261. *Sphæria* (seriata) *arundinacea*, Sowerb. — Hab. Java, ad culmos *Bambusæ arundinaceæ*. Junghuhn (herb. Lugd. Batav.).

et ad culmos graminis vulgo dictæ *Calumet* in insula Borbonia. Pervillé (herb. Mus. Par.) optime evoluta.

262. *Sphæria* (conferta) *Bambusæ*, nov. sp. Peritheciis globosis confertis intus albidis stromate subeffuso carbonaceo nigro obtectis, ostiolis prominulis obtusis. — Hab. in Ind. orient., ad culmos *Bambusæ arundinaceæ* (herb. Mus. Par.).

Taches arrondies ou ovales, longues de 2 ou 3 millimètres, isolées ou confluentes, un peu saillantes, formées par un stroma noir, friable, sous lequel sont cachés des réceptacles arrondis en assez grand nombre, et dont le nucléus est d'un blanc sale. Les spores, elliptiques, allongées, cloisonnées, sont placées sur une seule ligne dans des thèques cylindriques, linéaires, entremêlées de paraphyses.

263. *Sphæria* (conferta) *atra*, nov. sp. Gregaria vel confluens, peritheciis globosis intus albis stromate effuso nigro maculæformi inæquabili obtectis, ostiolis obsoletis. — Hab. ad folia cujusdam *Grevilleæ* in Nova-Hollandia (herb. Mus. Par.).

Ce Champignon forme, sur l'une et l'autre face des feuilles, des taches séparées ou confluentes, irrégulières, peu saillantes, d'un noir très intense, et couvertes de petites aspérités produites par les ostioles et par les réceptacles eux-mêmes; ceux-ci renferment un nucléus blanc composé de thèques, dans lesquelles existent huit spores ovales, allongées, transparentes, et divisées en deux loges par une cloison médiane.

264. *Sphæria* (conferta) *coccodes*, nov. sp. Innata, epiphylla subglobosa nigra nitida, receptaculis globosis congestis intus albis, ostiolis obsoletis. — Hab. in Brasilia, ad folia Leguminosæ ignotæ.

La face supérieure présente des tubercules presque ronds, noirs, quelquefois brillants, isolés, de la grosseur d'une graine de moutarde. Quand on les coupe, on les trouve remplis de réceptacles globuleux, dont le nucléus, soumis au microscope, est composé de paraphyses et de thèques ovales qui renferment huit spores elliptiques sans cloisons, transparentes, et disposées sans ordre.

265. *Sphæria* (conferta) *Trifolii*, Pers. — Hab. in insulis Fortunatis, ad folia *Trifoliorum*. Despréaux (herb. Requier).

266. *Sphæria* (conferta) *nitens*, nov. sp. Innata, epiphylla maculæformis effusa atra nitida, peritheciis globosis stromate cinerascens immersis, nucleo albo, ostiolis prominulis albis. — Hab. in Peruvia ad folia *Psoraleæ ignotæ*. Dombey (herb. Mus. Par.).

Tubercules plats, irréguliers, le plus souvent séparés, d'un noir brillant, rugueux à leur surface et parsemés de points blancs, qui sont formés par les ostioles des réceptacles nichés dans un stroma cendré. Le nucléus est blanc; les spores, au nombre de huit, sont allongées, vermiculaires, sans cloisons, transparentes et contenues dans des thèques qui ont la forme de petites massues.

267. *Sphæria* (conferta) *labecula*, nov. sp. Innata, epi-hypophylla maculæformis lævis nigra nitida, peritheciis prominulis subglobosis, intus nigris, stromate albo immersis, ostiolis obsoletis. — Hab. in Nova-Hollandia, ad folia *Acaciæ verticillatæ* (herb. Mus. Par.).

On remarque sur les deux faces des feuilles de petites taches noires brillantes, formées par des réceptacles saillants, peu nombreux, placés dans un stroma blanchâtre; leur ostiole est à peine visible; le nucléus, de couleur noire, est composé de paraphyses et de thèques ovales, qui renferment huit spores linéaires, cylindriques, sans cloisons, transparentes et placées obliquement sur une seule ligne.

Cette espèce et les quatre précédentes auraient pu être placées parmi les *Dothidea*; mais les caractères de ce genre sont si mal établis, et les espèces qui le composent sont tellement différentes par leur structure, que j'ai préféré les laisser provisoirement parmi les Sphéries.

268. *Sphæria* (conferta) *pachystoma*, nov. sp. Innata, globosa vel elongata confluentibus inæquabilibus nigra, peritheciis prominulis elongatis intus albis stromate nigro immersis, ostiolis crassis elongatis rostratis. — Hab. in Peruvia, ad caules *Lycopodii flabellati*. Poeppig (herb. Mus. Par.).

Cette belle espèce de Sphérie se développe sur la tige même du Lycopode, et forme des tubercules noirs, arrondis ou irréguliers; les réceptacles sont ovales, allongés, blancs à l'intérieur, et placés dans un stroma noir; les spores, elliptiques, transparentes, sans cloisons, sont disposées sur une seule ligne dans des thèques linéaires extrêmement nombreuses.

269. *Sphaeria* (byssiseda) *corticium*, Schwein. — Hab. Java, ad cortices.

Sphaeria n° 1. Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

270. *Sphaeria* (byssiseda) *aurantia*, Pers. — Hab. in variis Polyporis.

271. *Sphaeria* (denudata) *episphaeria*, Tode. — Hab. Java, in *Sphaeria ustulata*.

Sphaeria n° 18. Korthals (herb. Lugd. Batav.).

272. *Sphaeria* (denudata) *moriformis*, var. *globosa*, Tode. — Hab. Java, ad truncos emortuos Monocotyledonearum.

Sphaeria n° 21. Korthals (herb. Lugd. Batav.).

273. *Sphaeria* (ceratostoma) *pilifera*, Fr. — Hab. Java, ad truncos.

Desmodium vesiculosum et *Desmodium bulbosum* Zippelius Msc. (herb. Lugd. Batav.).

274. *Sphaeria* (obtecta) *Parmula*, nov. sp. Gregaria, peritheciis globosis immersis nigris, collis in scutum discoideum dilatatis, ostiolis centralibus papillatis. — Hab. in insula Borbonia, ad culmos gramineæ dictæ *Calumet*. Pervillé (herb. Mus. Par.).

Les chaumes sur lesquels se développe cette Sphérie sont couverts de taches noires qui ressemblent, au premier aspect, au *Peziza atrata*; mais quand on les étudie, on voit qu'elles appartiennent à une Sphérie dont les réceptacles globuleux, noirs et gros comme un grain de moutarde, sont placés dans l'épaisseur du bois; les cols qui les surmontent se dilatent et forment, quand ils sont à la surface, un disque noir orbiculaire, large de 1 à 2 millimètres, légèrement convexes, et percés à leur centre par l'ostiole. Les spores sont ovales, allongées, un peu aiguës aux extrémités, opaques, renfermées dans des thèques linéaires, et placées les unes à la suite des autres sur un seul rang.

275. *Sphaeria* (obturata) *crustulata*, nov. sp. Peritheciis sparsis globosis subiculo crustaceo cinerascens semi-immersis, ostiolis papillatis. — Hab. ad caules *Zanthoxyli*... Bertero.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec une Verrucaire ; ses réceptacles sont égaux, globuleux, plongés à moitié dans une croûte grisâtre ; la partie qui fait saillie est hémisphérique, noire, luisante et surmontée par un ostiole en forme de papille. Le nucléus qu'ils renferment est blanc, composé de paraphyses très nombreuses et de thèques cylindriques, filiformes, avec huit spores elliptiques, transparentes, uniloculaires.

276. *Sphæria* (epiphylla) *setacea*, Pers. — Hab. Java, ad folia *Pandani* Korthals (herb. Lugd. Batav.), ad folia *Selaginellæ* (herb. Mus. Par.).

277 *Sphæria Rhynchosia*, nov. sp. Gregaria hypophylla, peritheciis innatis globosis lævibus atris macula subferruginea insidentibus, nucleo albo, ostiolis obsoletis. — Hab. in Peruvia, ad folia *Rhynchosia* Dombey (herb. Mus. Par.).

Réceptacles globuleux, noirs, sans ostioles visibles, réunis au nombre de huit ou dix, et formant de petits groupes placés à la face inférieure des feuilles, dans une tache orbiculaire ferrugineuse. Leur nucléus est blanc, composé de paraphyses et de thèques ovales, avec huit spores elliptiques, transparentes, divisées en deux par une cloison médiane.

278. *Sphæria* (epiphylla) *Cassiae*, nov. sp. Innata epiphylla sparsa, peritheciis hemisphaericis nigris nitidis intus albicantibus, ostiolis prominulis conico-depressis. — Hab. in foliis *Cassiae* (herb. Mus. Par.).

Points noirs épars, presque hémisphériques, avec un ostiole proéminent, épars sur la face supérieure des feuilles. Huit spores elliptiques, transparentes, sans cloisons, disposées obliquement sur une seule ligne dans des thèques claviformes mélangées de paraphyses.

279. *Sphæria* (epiphylla) *sporadina*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis gregariis basi applanatis subglobosis lævibus demum cupulatis crusta nigra secedente insidentibus, ostiolis minimis papillatis. — Hab. in Insula Mauritii, ad folia *Myristicæ aromaticæ*. Commerson, n° 237 (herb. Mus. Par.).

Si les feuilles sur lesquelles se développe cette Sphérie ne présentaient pas une tache noire, il serait impossible de la voir. Les réceptacles sont

punctiformes, noirs, arrondis, glabres, réunis en un plus ou moins grand nombre, et fixés sur une pellicule noire qui se détache avec la plus grande facilité. A une certaine époque, ils s'affaissent et ressemblent à un *Excipula*. La croûte, examinée sous le microscope, est composée de filaments rameux, articulés, et de corps très petits, qui paraissent inorganiques. Les spores sont elliptiques, allongées, transparentes, sans apparence de cloison, et disposées irrégulièrement dans des thèques très courtes, renflées, entourées de paraphyses.

280. *Sphaeria* (epiphylla) *Melastomatum*, nov. sp. Hypophylla, peritheciis innatis gregariis globosis rugulosis nigris, ostiolis minimis papillatis. — Hab. in Bolivia, ad folia *Melastomatum*. Pentland (herb. Mus. Par.).

Cette Sphérie forme à la face inférieure des feuilles des *Mélastomes* des taches irrégulières anguleuses plus ou moins étendues, au milieu desquelles on voit des réceptacles presque globuleux, noirs, dont la surface est rugueuse; ils sont munis d'un ostiole court, en forme de papille. Les thèques sont linéaires, cylindriques, accompagnées d'un grand nombre de paraphyses, et renferment huit spores elliptiques, simples, transparentes, et disposées sur une seule ligne.

281. *Sphaeria* (epiphylla) *nitidula*, nov. sp. Epiphylla, gregaria vel sparsa, peritheciis innatis hemisphaericis lævibus nigris nitidis, ostiolis prominulis pertusis. — Hab. in Brasilia, ad folia *Melastomatum* (herb. Guillemin).

Les réceptacles de cette espèce sont solitaires ou réunis en petit nombre sur la surface des feuilles; leur forme est ronde et ovale, mais ils sont surtout remarquables par leur noir brillant et par les ostioles punctiformes ouverts qui les terminent. Les thèques sont ovoïdes, renflées, contiennent huit spores disposées irrégulièrement; elles sont elliptiques, transparentes, divisées en deux loges par une cloison médiane; et dans chaque loge existe une sporidiole globuleuse.

282. *Sphaeria* (epiphylla) *Ecastophylli*, nov. sp. Epiphylla, sparsa innata peritheciis conico-rétundatis basi applanatis nigris nitidis, nucleo nigro, ostiolis prominulis. — Hab. Porto-Rico, in foliis *Pterocarp*i *Ecastophylli*. Bertero.

Réceptacles presque hémisphériques, un peu coniques, lisses, noirs, brillants, répandus çà et là sur les feuilles; leur nucléus est noir, com-

posé de paraphyses et de thèques ovoïdes, dont la surface est inégale par les saillies que produisent huit spores globuleuses, transparentes, qu'elles contiennent.

DEPAZEA.

283. *Depazea celastrina*, nov. sp. Maculis albo-sordidis ambitu nigris, peritheciis sparsis vel gregariis globosis nudis demum depressis epidermide fissa tectis. — Hab. in Nova-Caledonia, ad folia *Celastris* Labillardière (herb. Mus. Par.).

Réceptacles noirs, globuleux, puis déprimés au centre, recouverts par l'épiderme, développés sur des taches longues de 1 à 3 centimètres, et limités par un cordonnet noir qui se confond avec les portions saines de la feuille.

DOTHIDEA.

284. *Dothidea thanatophora*, nov. sp. Erumpens, gregaria pulvinata tuberculosa nigra intus alba, cellulis periphericis. — Hab. Java, ad spicas *Caricum*.

Sphaeria in *Pandano*, Junghuhn (herb. Lugd. Batav.).

Les tubercules de cette espèce sont presque orbiculaires, convexes, plus ou moins réguliers, noirs, rapprochés et distincts les uns des autres, larges de 2 millimètres; ils envahissent tout l'épi des *Carex*, le dessèchent et l'empêchent même de fleurir. Les échantillons de ce Champignon que j'ai observés n'étaient pas entièrement développés; mais il m'a paru trop curieux pour ne pas en faire mention.

285. *Dothidea Drymidis*, nov. sp. Hypo-epiphylla, globosa rugulosa atra, cellulis periphericis globosis minimis, ostiolis obsoletis. — Hab. Chili aust., ad folia *Drymidis chilensis* (herb. Mus. Par.).

Globules arrondis, un peu rugueux noirs, répandus çà et là sur la surface des feuilles. Les cellules sont très petites, globuleuses, et entourent un stroma noir. Les spores sont elliptiques, transparentes et simples, placées sur deux rangs dans des thèques ovoïdes, allongées.

286. *Dothidea Goudotii*, nov. sp. Erumpens, epi-hypophylla, subrotunda vel elongata pulverulenta nigra cellulis peripheri-

cis minimis, ostiolis nullis. — Hab. Tolima. In foliis *Chusque del Paramo* Just. Goudot. (herb. Mus. Par.).

Petits tubercules arrondis ou allongés, noirs, comme pulvérulents, développés sous l'épiderme des feuilles, puis saillants; ils renferment dans un stroma noir des cellules peu distinctes, dont le nucléus se compose de thèques allongées, remplies exactement par huit spores presque elliptiques, atténuées à une extrémité, transparentes et multiloculaires.

287. *Dothidea Decaisneana*, nov. sp. Epi-hypophylla, innata convexa rugosa nunc solitaria et suborbiculari, nunc gregaria et crusta nigra opaca inæquabili subradiosa insidente, cellulis globosis intus albis stromate nigro immersis. — Hab. Timor, ad folia *Fici lætæ*, Dne. (herb. Mus. Par.).

Sur les deux faces de la feuille, on remarque des taches noires opaques, rugueuses, tantôt isolées, tantôt confluentes. Dans le premier cas, elles sont parfaitement circonscrites, arrondies ou irrégulières; dans le second, elles reposent sur une croûte noire plus ou moins épaisse, dont le contour est irrégulier. Les cellules sont blanches et plongées dans un stroma noir; leur intérieur contient des paraphyses et des thèques allongées en forme de massue, avec huit spores elliptiques, transparentes et sans cloisons, disposées sur deux rangs.

288. *Dothidea Tragacanthæ*, nov. sp. Petiolaris, cellulis minimis prominulis astomis intus albis maculis nigris elongatis insidentibus. — Hab. Persia, ad folia *Astragali Tragacanthæ*. Aucher-Eloy (herb. Mus. Par.).

Taches noires, oblongues, rugueuses, isolées ou confluentes, répandues sur toute la surface des pétioles épineux; les cellules sont globuleuses, très petites, et leur intérieur blanc.

289. *Dothidea explanata*, nov. sp. Epiphylla, sparsa orbicularis nigra nitida, cellulis minimis globosis raris stromate carbonaceo immersis. — Hab. Cuba, ad folia *Trichiliæ havanensis*. Poeppig exsiccat (herb. Mus. Par.).

Taches noires, aplaties, à peine saillantes, orbiculaires, d'un noir brillant, larges de 1 à 2 millimètres, développées sur la face supérieure des feuilles. Le stroma, noir, friable, renferme de petites cellules globuleuses. Les spores sont elliptiques, allongées, transparentes, sans cloi-

sons, et contenues dans des thèques fusiformes, mélangées de paraphyses. La face inférieure des feuilles présente également des taches noires orbiculaires; mais elles correspondent à la base de celles que je viens de décrire.

290. *Dothidea sordidula*, nov. sp. Epiphylla, sparsa subangulata convexa nigra, cellulis periphericis prominulis circa ostiolum papillatum annulato-depressis.—Hab. Java, ad folia *Loranthorum*. Korthals (herb. Lugd. Batav.).

Cette espèce est remarquable par les cellules qui recouvrent le stroma et déterminent une légère saillie; d'abord hémisphériques, elles se dépriment ensuite et forment un anneau autour de l'ostiole, qui a la forme d'une petite papille. Les spores sont ovales, allongées, courbées, transparentes, divisées en deux loges par une cloison médiane, et renfermées dans des thèques ovales. Les tubercules formés par ce Champignon sont presque superficiels, épars sur la surface de la feuille, arrondis ou anguleux, larges de 2 ou 3 millimètres. La partie supérieure qui se déprime, examinée au microscope, est composée de fibres qui s'étendent en rayonnant de l'ostiole à la circonférence; les intervalles qu'elles laissent au contraire entre elles sont divisés par des cellules transversales disposées très régulièrement. Cette organisation rappelle celle du perithecium de l'*Actinothyrium graminis*.

Le *Dothidea euglypta* Mntg., également parasite sur les feuilles d'un *Loranthus* de Cayenne, diffère par plusieurs caractères de notre *Dothidea sordidula*.

HYSTERIUM.

291. *Hysterium foliicolum*, Fr. — Hab. Chili, ad folia *Drymidis chilensis* (herb. Mus. Par.).

292. *Hysterium Surinamense*, nov. sp. Erumpens, gregarium superficiale ovato-oblongum acutum nigrum, labiis inflexis lævibus disco nigro.—Hab. Surinam, ad ramos dejectos.

Cet *Hysterium* a de l'analogie pour le volume et le mode de développement avec l'*Hysterium rufulum* Spreng. et *rufescens*, Fr.; il diffère du premier par les lèvres striées, et du second par la forme et la couleur générale, et surtout par celle des lèvres, qui sont d'un blanc sale en dehors. Il naît sous l'épiderme, en sort ensuite, et se montre sous la forme d'une petite nacelle longue de 2 millimètres, aiguë aux deux extrémités, d'un noir opaque, glabre. Les lèvres sont lisses, fortement recour-

bées en dedans ; l'hyménium est noir en dehors , blanc en dedans. Les spores, elliptiques, allongées, cloisonnées, opaques, sont placées sur un seul rang dans des thèques linéaires accompagnées de paraphyses.

LEMBOSIA, gen. nov.

Perithecia ovata vel elongata rimâ longitudinali dehiscentia subiculo fibrilloso, ramoso, radiante, innata. Thecæ subglobosæ sporas 6-12 biloculares foventes. — Fungi parasitici, epiphylli.

Ce genre a la plus grande analogie avec l'*Ailographa* publié par mademoiselle Libert. Ce sont à peu près les mêmes réceptacles quant à la forme ; mais au lieu de croître sur la feuille même, on les rencontre sur des taches formées par des filaments plus ou moins nombreux.

293. *Lembosia tenella*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis discretis elongatis nigris utrinque acutis, fibrillis concoloribus confluentibus in ambitu distinctis. — Hab. in insula Tahiti, ad folia Myrtaceæ.

La face supérieure des feuilles présente çà et là des taches arrondies, noires, opaques, larges de 2 à 4 millimètres ; les filaments qui les forment sont confluent au centre, et seulement distincts au pourtour ; leur surface est recouverte de réceptacles allongés, linéaires, dont le nombre varie de 6 à 20. Ils s'ouvrent par une fente longitudinale, et renferment des thèques et des spores.

294. *Lembosia macula*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis sparsis elongatis utrinque acutis, fibrillis vix distinctis in maculam atram opacam effusam confluentibus. — Hab. in ins. Borbonia, ad folia *Ricini integrifolii*.

On peut distinguer facilement cette espèce à la petitesse des taches qu'elle forme, et qui ne supportent qu'un petit nombre de réceptacles ; les fibres dont ils se composent sont si rapprochées les unes des autres qu'on a de la peine à les distinguer même à la circonférence.

295. *Lembosia Drymidis*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis copiosis-simis e rotundo-ovatis utrinque obtusis, fibrillis vix distinctis in maculam orbicularem opacam confluentibus. — Hab. Chili aust., ad fol. *Drymidis australis*. Poeppig.

Les réceptacles de cette espèce sont globuleux ou ovales ; mais ils s'ouvrent toujours longitudinalement. Les taches sur lesquelles ils reposent sont orbiculaires, d'un noir opaque, et formées de fibres rameuses difficiles à distinguer.

296. *Lembosia Dendrochili*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis innatis elongatis glabris, fibrillis nullis vel maculas radiantes interruptas formantibus. — Hab. Java, in foliis *Dendrochili auran-tiaci* (herb. Blum.).

Les réceptacles, dans cette espèce, sont peu nombreux, allongés, aplatis, d'un noir brillant ; ils reposent plutôt sur de véritables taches noires, irrégulières, radiées, que sur des fibres : du moins elles sont tellement confluentes qu'on ne peut les distinguer. Mais si ces fibres ne sont pas visibles, l'organisation du nucléus ne laisse aucun doute sur le genre auquel cette petite plante cryptogame doit appartenir.

ASTERINA, nov. gen.

Receptacula globosa innata basi applanata, ostiolo punctiformi dehiscencia, fibrillis ramosis radiantibus innata. Thecæ subglobosæ sporas octo biloculares foventes. — Fungi parasitici epiphylli.

Ce genre offre la plus grande ressemblance avec le précédent par le subiculum et les organes de la fructification ; mais il en diffère par la forme et le mode de déhiscence des réceptacles.

297. *Asterina Melastomatis*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis gregariis nigris apiculatis, fibrillis parvis ramosis radiantibus vix maculantibus. — Hab. Brasilia, in foliis *Melastomatum* (herb. Guillemin).

An *Dothidea Melastomatis*? Kunz. in Weig. Surin. exs.

Réceptacles petits, noirs, brillants, légèrement coniques, à base tronquée, supportés par des fibrilles noires, rameuses, ne formant jamais de taches, tant elles sont éloignées les unes des autres.

298. *Asterina Azarrae*, nov. sp. Epi-hypophylla ; peritheciis gregariis nigris lævibus conicis demum depressis, fibrillis distinctis ramosis radiantibus vix maculantibus. — Hab. Chili, in foliis *Azarrae serratae* (herb. Mus. Par.).

Comme dans l'espèce précédente, les fibres qui forment le *subiculum* sont très distinctes; mais elles sont plus nombreuses, et forment une tache large de 1 ou 2 millimètres. Les réceptacles, d'abord coniques, sont ensuite déprimés au centre, ce qui lui donne une forme particulière.

299. *Asterina compacta*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis subglobosis centro confluentibus depressis maculis orbiculatis insidentibus, fibrillis vix distinctis. — Hab. Chili aust., in foliis *Drymidis chilensis*.

Réceptacles au nombre de huit ou dix, presque globuleux, noirs, glabres, déprimés, groupés au milieu des taches, larges d'un à 3 millimètres, formés de fibres très nombreuses, ramifiées, et rayonnant du centre à la circonférence.

300. *Asterina pulla*, nov. sp. Epiphylla, receptaculis centro confluentibus subglobosis apiculatis, fibris cohærentibus ambitu distinctis ramosis radiantibus. — Hab. in Bolivia, ad folia *Melastomatum*. Pentland.

Petite espèce assez semblable aux précédentes, mais que l'on distingue sans difficulté à ses réceptacles groupés au centre d'une tache noire compacte, dont les fibres ne sont visibles qu'à la circonférence.

Je n'ai pas cru devoir décrire les organes de la fructification des différentes espèces de *Lembosia* et d'*Asterina* que je viens de mentionner, car ils sont absolument semblables dans toutes les espèces. On pourra remarquer que quelques unes d'entre elles croissent sur des plantes appartenant à la même famille, ce qui donnerait à penser que les différences de mes espèces dépendent uniquement de l'âge; mais si l'on veut attacher quelque importance à la forme des réceptacles et à leur mode de déhiscence, il est évident que j'ai dû non seulement former ces deux genres (quoique l'un et l'autre offrent l'aspect des *Asteroma*), mais qu'on doit encore les séparer, si l'on prend pour type l'*Asteroma Rosæ*, qui n'appartient pas à la même famille, comme on le verra plus bas. Si dans les anciens *Asteroma* de De Candolle on rencontre des espèces qui présentent des spores biloculaires et renfermées dans des thèques, elles devront prendre place parmi les *Asterina*, et celles qui auront au contraire les spores simples resteront jusqu'à nouvel examen dans le genre *Dothidea*.

CLASSIS III. STROMATOSPORI.

SPHÆROPSIDEI.

PHYLACIA, nov. gen.

Perithecia verticalia elongata parallela oblecta, in stromate carbonaceo fragili insculpta. Sporæ acrogenæ filamentis affixæ demum in pulverem secedentes, ostiolis nullis. — Fungi sphæroidei, epixyli.

Ce curieux genre ressemble parfaitement par sa forme aux Sphéries du groupe des *Periphericæ*; mais il s'en éloigne par l'absence de thèques. Les périthèces sont allongés, placés verticalement les uns à côté des autres, et creusés dans le stroma lui-même, qui est charbonneux. Les spores ne sont pas renfermées dans des thèques, mais fixées à l'extrémité de filaments rameux naissant sur un stroma propre qui recouvre la face interne des loges; plus tard elles deviennent pulvérulentes, et remplissent les loges. Si on les enlève alors, il ne reste plus que des petites colonnes droites, libres, aplaties, parallèles, et fixées au stroma charbonneux par leurs deux extrémités.

301. *Phylacia globosa*, nov. sp. Gregaria, clavulis subglobosis lævibus obtusis subpapillatis nigris stipite brevissimo nudo suffultis. — Hab. Tolima, ad truncos juxta ripam fluminis Combyono. Just. Goudot. (herb. Mus. Par.).

Les individus croissent les uns à côté des autres, et sont très rapprochés; ils forment de petites masses qui varient de volume depuis une graine de chènevis jusqu'à celui d'une baie de raisin. Leur partie supérieure est arrondie, régulière, noire, brillante, nue, obtuse, avec une légère apparence de papille, tandis qu'en bas ils sont anguleux, par suite de leur pression mutuelle. Quand on les coupe verticalement, on voit qu'ils sont formés de quatre couches parfaitement distinctes: une inférieure, noire, composée de filaments parallèles appliqués les uns contre les autres, et qui, sous le microscope, ressemblent à une tranche de bois; la seconde est blanche, nacréée, composée de cellules semblables à celles que l'on remarque dans le *Sphæria vernicosa*: elle est étroite, et enveloppe dans toute son étendue la couche inférieure, sauf ce qui appartient au pédicule; la troisième est formée par les réceptacles mêmes, taillés dans l'épaisseur du stroma: ils sont allongés, parallèles, sans ostioles visibles,

et remplis de spores ovales, elliptiques, continues et transparentes; la quatrième ou le stroma, qui donne la forme au Champignon et qui enveloppe toutes les autres parties, offre l'aspect et la friabilité du charbon. Examiné au microscope, il paraît plutôt formé de cellules polygones que capillaires.

SPHÆROPSIS.

302. *Sphæropsis citrinella*, nov. sp. Hypophylla sparsa, peritheciis globosis aurantiacis stromate subgloboso carnosio flavo basi fibrilloso radiato insidentibus, ostiolis papillatis. — Hab. Java, in foliis deciduis *Myrtaceæ ignotæ* (herb. Lugd. Batav.).

Petits tubercules jaunes développés sur les feuilles, à peine de la grosseur d'une tête d'épingle. Leur base est appuyée sur un subiculum orbiculaire jaune, membraneux et radié à la circonférence; leur surface présente quatre ou cinq réceptacles globuleux, saillants, lisses, surmontés d'une petite papille de couleur orangée. Les spores sont très allongées, presque fusiformes, continues et transparentes.

Le genre *Sphæropsis*, que j'ai établi dans la partie botanique du Voyage du prince Anatole de Demidoff, doit comprendre, outre les espèces suivantes, plusieurs autres plantes réparties à tort parmi les vraies Sphéries, et sur lesquelles je reviendrai ailleurs.

303. *Sphæropsis congesta*, nov. sp. Hypophylla erumpens, peritheciis fasciculato-cæspitosis elongatis rugulosis nigris, ostiolis crassis obtusis nitidis. — Hab. ad Cap. Bon. Sp., in folis *Podocarpi* Drege (herb. Delessert.).

Cette espèce croît par groupes fasciculés, composés de vingt ou vingt-cinq réceptacles allongés, rugueux, et d'un noir opaque, terminés par des ostioles très saillants, obtus et brillants. Leur nucléus est blanc, les spores sont elliptiques, allongées, sans cloisons, et transparentes.

304. *Sphæropsis carpophila*, nov. sp. Erumpens, peritheciis sparsis subconicis, basi applanatis, epidermide fissa tectis, ostiolis papillatis. — Hab. Madagascar ad fructus *Lauri Ravensaræ* (herb. Mus. Par.).

Tubercules épais, recouverts par l'épiderme. Quand on enlève cette partie, on trouve qu'ils sont formés par des réceptacles conoïdes, tronqués à la base et ouverts au sommet; les spores qu'ils contiennent sont continues, elliptiques et transparentes.

305. *Sphæropsis folliculorum*, nov. sp. Erumpens, peritheciis gregariis subtectis glabris nigris conicis circa ostiolum papillatum depressis macula albicante insidentibus. — Hab. ad folliculos *Asclepiadiis curassavicae* (herb. Decaisne).

Réceptacles petits, coniques, d'abord cachés sous l'épiderme, puis saillants et noirs, très nombreux, distincts les uns des autres, développés sur une large tache décolorée et blanche. Les spores sont ovales, simples et transparentes.

306. *Sphæropsis glomerosa*, nov. sp. Erumpens hypophylla, peritheciis cæspitosis subglobosis lævibus nigris, ostiolis conicis prominulis. — Hab. in Peruvia, ad folia *Ericineæ* ignotæ. Matthews n° 1636 (herb. Mus. Par.).

Réceptacles très petits, arrondis, lisses, noirs, réunis au nombre de trois ou quatre. Leur ostiole est conique, proéminent; les spores extrêmement petites, simples, elliptiques et transparentes.

307. *Sphæropsis fædata*, nov. sp. Sparsa vel gregaria, peritheciis globosis glabris nigris epidermide lacerata nigro-maculata obtectis, ostiolis exsertis conicis pertusis. — Hab. India orientalis, in foliis *Hoyæ Wallichianæ* (herb. Mus. Par.).

Points noirs, isolés ou réunis par petits groupes formés par des réceptacles globuleux développés sous l'épiderme : celui-ci, noir et déchiré, laisse passer les ostioles, qui sont saillants et coniques. Le nucléus, de couleur noire, se compose du stroma propre et des spores elliptiques transparentes très petites.

SPHÆRONEMA.

308. *Sphæronema acrospERMum*, Tode. — Hab. Chili, ad truncos. Cl. Gay. (herb. Mus. Par.).

PHOMA.

309. *Phoma seriata*, nov. sp. Erumpens, peritheciis ovatis vel globosis nigris seriatis intus nigris, ostiolis obsolete papillatis. — Hab. Java. ad cortices. Junghuhn (herb. Lugd. Batav.).

Les réceptacles, gros comme la tête d'une épingle, ronds ou allongés, se développent sous l'épiderme et forment entre eux des lignes interrom-

pues et parallèles ; leur surface est lisse, noire, percée d'un pore. Le nucléus, de couleur noire, renferme des spores elliptiques, continues et sans cloisons.

SACIDIUM.

310. *Sacidium Gleditschiæ*, sp. nov. Hypophyllum, peritheciis gregariis punctiformibus applanatis rugulosis secedentibus ostiolis pertusis vix conspicuis. — Hab. Texas, in foliis *Gleditschiæ* (herb. Mus. Par.).

Cette espèce est plus petite que le *Sacidium Aceris* ; elle se présente sous la forme de points noirs un peu rugueux, percés d'un ostiole à leur centre. La couche externe du perithecium se détache, comme dans le genre *Actinothyrium*, et laisse de petites excavations noires, dans lesquelles on rencontre souvent des spores ovales, transparentes et simples.

PESTALOTIA.

311. *Pestalotia Guepini*, Desmaz. Ann. Sc. nat. Bot. 2 sér., tom. 13, pl. 4, fig. 1-3. — Hab. Madagascar, in foliis mortuis coriaceis (herb. Mus. Par.).

ASTEROMA.

312. *Asteroma Rubiacearum*, nov. sp. Epiphylla, peritheciis minimis globosis nigris subiculo fibrilloso ramoso tenuissimo arcte adnato. — Hab. Senegalia in foliis Rubiaceæ cujusdam (herb. Guillemin.).

Les taches noires que l'on observe sur les feuilles sont formées par des fibrilles noires, rameuses, rayonnantes, sur lesquelles se fixent, à l'aide d'un très court pédicelle, des réceptacles globuleux presque imperceptibles. Leur nucléus se compose de spores biloculaires, fixées isolément à l'extrémité des cellules filamenteuses et rameuses qui composent le stroma.

MELIOLA.

313. *Meliola amphitricha*, Fr. — Hab. Porto-Rico, in foliis *Araliæ arboreæ* (Bertero n° 1306). Bornéo, in foliis *Loranthorum*, Korthals (herb. Lugd. Batav.). — Sub nomine *Actinonema Araliæ* mecum olim communicavit cl. Persoon.

CHÆTOMIUM.

314. *Chætomium Cumingii*, nov. sp. Peritheciis sparsis turbinatis nigris, setis simplicibus, sporis ellipticis. — Hab. circa Manillam in foliis delapsis.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Chætomium amphitrichum* Cord., dont elle ne diffère que par les soies simples et les spores exactement elliptiques, au lieu d'être aiguës aux deux extrémités.

315. *Chætomium viride*, nov. sp. Gregarium, peridiis ovatis basi coarctatis undique setis viridibus vestitis. — Hab. Paraguay, in Gramineæis dejectis.

Comme toutes les espèces de ce genre, celle-ci est peu distincte; pourtant on peut la reconnaître aux soies qui la recouvrent, et qui sont d'une couleur verte.

- 315 bis. *Chætomium elatum*, Kze. — Hab. Java, ad ramos deciduos. *Sphæria* n° 100. Zippelius (herb. Lugd. Batav.).

PIPTOSTOMUM, nov. gen.

Perithecium subcorneum globosum integrum demum circumscissum. *Sporæ* ellipticæ simplices pedicellis stromatis proprii suffultæ.

Ce genre présente à peu près la structure des *Cytispora* et des *Melanconium*; mais il en diffère par les spores qui ne sortent pas sous forme de fils ou de gélatine de l'intérieur du réceptacle, dont la partie supérieure se détache, tandis que l'inférieure persiste et ressemble à un *Stictis*.

316. *Piptostomum Domingense*, nov. sp. Erumpens gregarium, receptaculis subglobosis rugosis nigris demum late apertis, nucleo albo lobato, sporis ovato-ellipticis simplicibus. — Hab. in Hispaniola ad cortices.

Dès le début, les réceptacles ressemblent à des Sphéries; mais bientôt leur partie supérieure se détache, et il ne reste plus qu'une cupule noire plongée dans l'écorce, et dont le diamètre varie de 1 à 2 millimètres. Les spores sont simples, elliptiques et transparentes.

MYXOTRICHUM.

317. *Myxotrichum chartarum*, Kze. — Hab. Paraguay, in foliis coacervatis (herb. Mus. Par.).

STILBOSPOREI.

STILBOSPORA.

318. *Stilbospora Cacti*, nov. sp. Peritheciis subglobosis epidermide rupta cinctis, sporis elliptico-elongatis quadrilocularibus. — Hab. in Peruvia ad caules *Cacti peruviani*.

Cette plante forme sous l'épiderme de petits points noirs qui ne se manifestent que par l'effusion des spores qui détermine une petite tache noire correspondant à chaque réceptacle : elles sont ovales, allongées, et divisées en quatre loges par trois cloisons.

MELANCONIUM.

319. *Melanconium Pandani*, nov. sp. Gregarium, receptaculis in tuberculum rudem nigrum agglomeratis, sporis ellipticis concoloribus. — Hab. ad truncos et folia Pandani emortui in caldariis horti Bot. Parisiensis.

On peut facilement distinguer cette espèce à ses réceptacles, qui, au lieu d'être isolés, sont globuleux et réunis au nombre de huit ou dix, de manière à former un véritable tubercule irrégulier, rugueux, noir, de la grosseur d'une semence de *Vicia sativa*; quelquefois même plusieurs sont réunis ensemble. Les spores noires, elliptiques, forment à leur sortie des petites bandelettes contournées sur elles-mêmes.

CRYPTOCLYNEI.

VERMICULARIA.

320. *Vermicularia concentrica*, nov. sp. Gregaria, peritheciis minimis setosis nigris in seriebus concentricis ordinatis, intus albis. — Hab. in ins. Mascaren, ad folia *Dracænæ umbraculiferae*.

La disposition générale de cette petite plante la rend facile à reconnaître : les réceptacles sont petits, noirs, nombreux, et disposés en lignes larges de 1 millimètre, plus ou moins flexueuses, mais toujours concentriques : j'en ai compté jusqu'à 19 sur une seule feuille, et les intervalles qui les séparent ont à peu près 2 millimètres. Quand la plante est sèche, les poils qui bordent l'ouverture des réceptacles sont réunis par le sommet et forment une sorte de pinceau ; mais si elle est humide, l'ouverture se dilate, les soies s'éloignent, et l'on voit le fond du réceptacle qui est blanc : cette partie examinée au microscope est charnue, composée d'un stroma propre, dont les nombreuses divisions supportent à leur extrémité des spores cylindriques, linéaires, transparentes, et sans cloisons appréciables.

TUBERCULARIEI.

TUBERCULARIA.

321. *Tubercularia leucopus*, Pers. Mss. Erumpens gregaria, capitulis globosis cæspitosis rubris stromate conico stipitiformini albo suffultis. — Hab. Surinam, ad caules *Euphorbiæ cotinifoliæ*.

Tubercularia leucopus, Pers. (herb. Lugd. Batav.) mecumque ab Ill. auctore sub eodem nomine communicata dum viveret.

Cette belle espèce croît d'abord sous l'écorce qu'elle perce plus tard ; elle présente alors une réunion de petits tubercules rouges, arrondis, supportés par un seul pédicule complètement blanc en dedans, qui reste presque constamment caché. Les spores, comme celles des autres tuberculaires, sont petites, elliptiques, continues, obtuses aux deux extrémités et transparentes.

322. *Tubercularia circinata*, nov. sp. Amphigena erumpens, capitulis gregariis globosis sessilibus minimis rubris circinatis macula pallida insidentibus. — Hab. India orientalis, in foliis *Hoyæ Wallichianæ* (herb. Mus. Par.).

Les capitules sont nombreux, très petits, de couleur rouge, disposés dans l'aire d'un cercle qui est entouré d'une large tache blanchâtre ; ils naissent sous l'épiderme, et restent sessiles ; leur surface se recouvre de spores elliptiques, beaucoup plus grosses et plus allongées que dans les autres espèces ; ce qui pourrait faire placer ce champignon parmi les

Fusarium, si, dans ce dernier, les spores n'étaient pas constamment fusiformes.

STILBUM.

323. *Stilbum pistillare*, nov. sp. Fasciculare, stipitibus simplicibus subcylindricis scruposis elongatis nigris, capitulis globoso-ovatis concoloribus. — Hab. Java, ad truncos.

Sphaeria pistillaris, Blume (herb. Lugd. Batav.).

D'un même point naissent quatre ou cinq pedicelles solides, allongés, noirs, longs de 4 à 6 millimètres, dont la surface est un peu inégale; leur extrémité supérieure se termine par une petite tête ronde noire ou ovale couverte de spores elliptiques transparentes, sans cloisons, attachées aux nombreux filaments capillaires qui la composent.

324. *Stilbum Berteroi*, nov. sp. Gregarium, stipitibus elongatis compressis nudis rubris e subiculo nigro tuberculoso ortis, capitulis globosis vel ovatis concoloribus. — Hab. Porto-Rico, ad cortices, Bertero (herb. Requien).

Dans l'épaisseur de l'écorce se développent des tubercules charnus, noirs, semblables à des sclérotés et sur différents points desquels naissent des pédicules rouges, comprimés, longs de 5 à 6 millimètres, qui se terminent en formant des capitules ronds ou ovales, dont la superficie est recouverte de spores elliptiques, simples et transparentes.

UREDINEI.

SPORIDESMIUM.

325. *Sporidesmium punctatum*, nov. sp. Hypophyllum, caespitibus sparsis nigris punctiformibus, sporangiis fasciculatis elongatis obtusis 4-6-septatis pedicellatis. — Hab. in Bolivia, ad folia *Melastomatum*, Pentland (herb. Mus. Par.).

Points noirs épais répandus sur la face inférieure des feuilles; on ne peut bien les apprécier qu'à l'aide du microscope.

PUCCINIA.

326. *Puccinia macropus*, nov. sp. Corticola, caespitibus sparsis

pulvinatis rufis , sporangiis elongatis obtusis pedicello longissimo suffultis. — Hab..... ad ramos arboris ignotæ.

Tubercules épais en forme de coussinet , larges de 2 ou 3 millimètres ; stroma jaunâtre ; sporanges de couleur fauve , obtus , allongés , biloculaires , supportés par un pédicule très long ; caractère qui ferait ranger ce champignon parmi les *Gymnosporangium*, si le stroma était gélatineux.

327. *Puccinia Araujæ* , nov. sp. Hypophylla , cæspitibus sparsis vel in orbem conglobatis pulvinatis fuscis epidermide cinctis , sporangiis glabris obtusis , pedicellis longis. — Hab. Brasilia, in ramis foliisque *Araujæ sericiferae* (herb. Mus. Par.).

La face inférieure des feuilles présente des petits coussins bruns épars, tantôt simples, tantôt formés de la réunion de plusieurs ; sur les rameaux, ils suivent une direction longitudinale, et les entourent quelquefois entièrement. Leur couleur est d'un brun foncé ; le stroma assez épais ; les sporanges allongés , glabres , obtus , supportés par un pédicelle simple , dont la longueur est très variable.

328. *Puccinia Galiorum* , Lk. — Hab. India orient. in foliis *Rubiæ Munjistæ* (herb. Mus. Par.).

328 bis. *Puccinia Compositarum* , Lk. — Hab. Persia , in foliis *Cousiniæ*..... Aucher-Éloy (herb. Mus. Par.).

329. *Puccinia incarcerationata* , nov. sp. Petiolicola interanea oculos effugiens , sporangiis minimis glabris obtusis subdepressis nigris , pedicellis brevissimis vix conspicuis. — Hab. Guyana , intra petiolos *Cissi*... Poiteau (herb. Mus. Par. et Miquel).

Singulière espèce qui naît constamment dans l'épaisseur même des pétioles, et qui n'est visible au dehors que par la distension et le changement de couleur de ces parties. A l'époque de son parfait développement , les feuilles se détachent , et la plante ne présente alors que les pétioles droits ou courbés , terminés par quelques pointes formées par les débris des nervures ; enfin , ces pétioles se fendent suivant leur longueur , et laissent échapper une poussière noire très abondante , composée de sporanges noirs , très petits , glabres , munis d'un très court pédicelle , et semblables , sous le microscope , à une petite coquille bivalve légèrement entr'ouverte.

UREDO.

330. *Uredo Anodæ*, nov. sp. Hypophylla, cæspitibus fusco-nigricantibus epidermide cinctis orbiculatim confertis macula pallida insidentibus, sporangiis ovatis glabris obtusis pedicellatis. — Hab. Peruvia, in foliis *Anodæ hastatæ*, Dombey (herb. Mus. Par.).

Taches jaunâtres, larges de 3 à 6 millimètres, au centre desquelles sont réunis un grand nombre de petits coussins, d'abord fauves, puis d'un brun noir, et entourés à leur base par l'épiderme; les sporanges sont ovoïdes, glabres, obtus, et supportés par des pédicelles qui les égalent presque en longueur.

331. *Uredo Ixiæ*, nov. sp. Amphigena, acervulis gregariis oblongis nigris epidermide tectis, sporangiis globoso-ellipticis glabris obtusis pedicellis longiusculis. — Hab. ad Cap. Bon. Sp. in foliis *Ixiæ*... Drege, n° 8369.

Les petites pustules que forme cette espèce sont allongées, parallèles aux fibres des feuilles, et recouvertes presque constamment par l'épiderme; leur couleur est noire; les sporanges, à peu près elliptiques, glabres, et supportés par un pédicelle aussi long qu'eux, ressemblent à ceux de l'*Uredo Iridis*; mais dans ce dernier ils sont jaunes.

CLASSIS IV. CYSTOSPORI.

ASCOPHORA.

332. *Ascophora Mucedo*, Tode. — Hab. Bornéo ad fructus putridos, Korthals (herb. Lugd. Batav.).

CEPHALEUROS.

333. *Cephaleuros virescens*, Kze. -- Hab. Sumatra, in foliis *Loranthorum*.

CLASSIS V. TRICHOSPORI.

344. *Botrytis ramosa*, Pers. -- Hab. Java, Sumatra, in fructibus putrescentibus.

CLASSIS VI. ARTHROSPORI.

SEPTONEMA.

335. *Septonema Caténula*, nov. sp. Hypophylla, cæspitibus gregariis pulvinatis nigris punctiformibus, floccis simplicibus vel ramosis articulatis, articulis subfusiformibus utrinque acutis pellucidis uniseptatis. — Hab. India orient. ad folia *Quercus dealbata*, Jacquemont (herb. Mus. Par.).

Cette plante forme de petits points noirs, plus ou moins rapprochés, situés principalement vers les bords de la face inférieure des feuilles et dont on ne peut distinguer la forme qu'à l'aide du microscope. Je n'ai pas cru devoir séparer cette espèce du genre *Septonema* Corda, quoique les différents articles ne présentent qu'une seule cloison.

OBS. J'ai suivi dans cette notice, mais en la prenant dans un ordre inverse, la Classification que j'ai eu l'honneur de proposer à M. Adr. de Jussieu, et qu'il a bien voulu adopter dans l'exposé des Familles de son *Traité élémentaire de botanique*.

OBSERVATIONS SUR LA STRUCTURE DE LA CELLULE VÉGÉTALE;

Par M. HUGO MOHL.

(Extrait du Hall. Bot. Zeig. 1844. p. 273.)

Durant mes recherches phytotomiques, j'ai rencontré plusieurs fois certains phénomènes dont je n'ai pu me rendre bien compte à l'aide des faits qui m'étaient connus, bien qu'ils ne se trouvassent cependant pas en opposition avec ma théorie sur la composition des cellules et des vaisseaux, théorie d'après laquelle les parois sont composées d'une membrane primaire extérieure imperforée, et d'une membrane secondaire munie ordinairement d'ouvertures et formée de couches superposées. Je dois mentionner ici un phénomène très passager, dont j'ai été singulièrement frappé, la seule fois que j'ai eu l'occasion de le remarquer. Il y a longtemps déjà qu'en examinant sous l'eau une *Jungermanne* fraîche, je vis dans la cellule d'une de ses feuilles, contrairement à ce qu'elles présentent d'ordinaire, ainsi que les autres cellules des feuilles, les grains de chlorophylle non appliqués aux parois, mais